

Fracture, double (extraits)

Par Ghislaine Pesant

Ce qui se dit mais s'interdit

ce qui se dit s'interdit où
ce qui se dit et s'interdit
ce qui se dit s'interdit donc
car ce qui se dit s'interdit
ce qui se dit ni(e) ce qui s'interdit
ce qui se dit or s'interdit

de s'effacer
ce qui se dit finalement de s'interdire de se dire
ce qui se médit et s'inédit
de tout cela
cent fois sur le métier
sept fois dans la bouche avant de
ne pas parler
tout cela
tourne autour d'écrire de s'écrire, de l'écrire
ça me dépasse de voir que ça ne va pas de soi
ça me dépasse ce que j'entends ce que je lis
dans ce que tu écris

toi qui t'écries dans la blancheur des nuits agitées
quel sombre dessein peux-tu bien nourrir
dans l'avancée fragile sur les bords de la fracture ?

*

Fracture, double
vie, double
que l'on soit pour ou contre une naissance
mère mère
outre là
voici que le bord de mer s'estompe
derrière qui a consenti à gagner le large
et de sèches paroles pourra jaillir une parole
tantôt liquide
tantôt pyrogravée

Ghislaine Pesant se consacre à lire-écrire-vivre et vice versa.

Références

*Pesant, Ghislaine. 1999. « Fracture, double. Poèmes ». Montréal :
©Les Éditions Varia. Reproduit ici avec la permission de l'auteure.*